

Analyse Approfondie

Table des matières

1. Introduction.	1
1.1. Minoration, Majoration...	1
1.2. Supremum et infimum.	1
2. Fonctions dans \mathbb{R}.	2
2.1. Valeur absolue.	2
2.2. Partie entière.	2
3. Irrationalité	3

Chapitre 1: les nombres réels

1. Introduction.

Définition 1.1. L'ensemble des nombres réels \mathbb{R} muni de l'addition et de la multiplication et de la relation d'ordre est caractérisé par

- (1) Sa commutativité,
- (2) Son ordre total,
- (3) \mathbb{R} est Dedekind complet.

Définition 1.2 (Dedekind-complet). On dit qu'un ensemble est Dedekind-complet si toute partie non vide de cet ensemble admet une borne supérieure.

1.1. Minoration, Majoration...

Définition 1.3 (Majorant). Soit $A \subset \mathbb{R}$, $M \in \mathbb{R}$. On dit que M est un majorant si $\forall x \in A, M \geq x$.

Définition 1.4 (Minorant). Soit $A \subset \mathbb{R}$, $m \in \mathbb{R}$. On dit que m est un minorant si $\forall x \in A, m \leq x$. i.e

Définition 1.5 (Partie majorée). On dit qu'une partie de \mathbb{R} est majorée si elle admet un majorant. A est majorée $\Leftrightarrow \exists M \in \mathbb{R}, \forall x \in A, M \geq x$.

Définition 1.6 (Partie minorée). On dit qu'une partie de \mathbb{R} est minorée si elle admet un minorant. A est minorée $\Leftrightarrow \exists m \in \mathbb{R}, \forall x \in A, m \leq x$.

Définition 1.7 (Partie bornée). Soit $A \subset \mathbb{R}$, $R \in \mathbb{R}$. On dit que A est bornée si $\forall x \in A, |x| \leq R$.

1.2. Supremum et infimum.

Définition 1.8 (Borne supérieure). Soit $A \subset \mathbb{R}$, $S \in \mathbb{R}$. On dit que S est la borne supérieure de A si S est le plus petit des majorants. On la note $S = \sup(A)$.

Proposition 1.9. Soit $A \subset \mathbb{R}$ et $S \in \mathbb{R}$ alors

$$S = \sup(A) \Leftrightarrow \begin{cases} \forall x \in A, x \leq S \\ \forall \varepsilon > 0, \exists x \in A, S - \varepsilon < x \leq S \end{cases}$$

Définition 1.10 (Borne inférieure). Soit $A \subset \mathbb{R}$, $I \in \mathbb{R}$. On dit que I est la borne inférieure de A si et seulement si I est le plus grand des minorants. On la note $I = \inf(A)$.

Proposition 1.11. Soit $A \subset \mathbb{R}$ et $I \in \mathbb{R}$ alors

$$I = \inf(A) \Leftrightarrow \begin{cases} \forall x \in A, x \geq I \\ \forall \varepsilon > 0, \exists x \in A, I + \varepsilon > x \geq I \end{cases}$$

Proposition 1.12. La borne supérieure/ inférieure d'un ensemble lorsqu'elle existe est unique.

Démonstration. Supposons que S_1 et S_2 soient deux bornes supérieures de A . Puisque S_1 est un majorant, $\forall x \in A, S_1 \geq x$. Or S_2 est le plus petit des majorants donc $S_2 \leq S_1$. De même, on a $S_1 \leq S_2$ donc par ordre total de \mathbb{R} , $S_1 = S_2$ \square

Remarque 1.13. On note $\sup A = +\infty$ si A est une partie de \mathbb{R} non-majorée. On note $\inf A = -\infty$ si A est une partie de \mathbb{R} non-minorée.

Définition 1.14 (Intervalle). Une partie I de \mathbb{R} est un intervalle si

$$\forall x, z \in I, \forall y \in \mathbb{R}, x < y < z \Rightarrow y \in I$$

Théorème 1.15. \mathbb{R} est archimédien, i.e

$$\forall \varepsilon > 0, \forall A > 0, \exists n \in \mathbb{N}, \varepsilon n > A.$$

Démonstration. Soit $\varepsilon > 0, A > 0$. Supposons par l'absurde que $\forall n \in \mathbb{N}, n\varepsilon \leq A$. Alors $E := \{n\varepsilon \mid n \in \mathbb{N}\}$ est non-vidé et majoré. Ainsi $M := \sup(E)$ existe. Puisque $M - \varepsilon$ n'est pas un majorant de E , il existe $n \in \mathbb{N}$ tel que $n\varepsilon > M - \varepsilon$. Ainsi, $(n + 1)\varepsilon > M$. D'où une contradiction. \square

2. Fonctions dans \mathbb{R} .

2.1. Valeur absolue.

Définition 2.1 (Valeur absolue). On définit la fonction valeur absolue par :

$$|\cdot| : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}; x \mapsto \begin{cases} x & \text{si } x \geq 0 \\ -x & \text{si } x \leq 0 \end{cases}$$

Proposition 2.2. Soit $x, y \in \mathbb{R}$,

- (1) $|x| = |y| \Leftrightarrow (x = y \text{ ou } x = -y)$
- (2) $|x + y| \leq |x| + |y|$ (Inégalité triangulaire).
- (3) $|x - y| \geq ||x| - |y||$ (Inégalité triangulaire inversée).

Proposition 2.3. Soit $a, x \in \mathbb{R}$, alors:

- (1) Si $a \geq 0$, $|x| = a \Leftrightarrow (x = a \text{ ou } x = -a)$
- (2) $|x| \leq a \Leftrightarrow -a \leq x \leq a$
- (3) $|x| < a \Leftrightarrow -a < x < a$
- (4) $|x| \geq a \Leftrightarrow (x \geq a \text{ ou } x \leq -a)$
- (5) $|x| > a \Leftrightarrow (x > a \text{ ou } x < -a)$.

2.2. Partie entière.

Théorème 2.4. Pour tout $x \in \mathbb{R}$, il existe un unique $n \in \mathbb{Z}$ tel que $n \leq x < n + 1$. On dit que n est la partie entière de x , que l'on note $\lfloor x \rfloor$.

Corollaire 2.5.

$$\forall x \in \mathbb{R}, \lfloor x \rfloor \leq x < \lfloor x \rfloor + 1$$

$$\forall x \in \mathbb{R}, x - 1 < \lfloor x \rfloor \leq x.$$

3. Irrationalité

Théorème 3.1.

$$\sqrt{2} \notin \mathbb{Q}.$$

Démonstration. Supposons par l'absurde $\sqrt{2} \in \mathbb{Q}$. Alors il existe $a, b \in \mathbb{Z}$ tq $\sqrt{2} = \frac{a}{b} \Leftrightarrow b\sqrt{2} = a \Leftrightarrow 2b^2 = a^2$. Donc 2 apparaît un nombre de fois impair dans la décomposition en facteur premier à gauche de l'équation et un nombre de fois pair à droite de l'équation. Or d'après le théorème fondamental de l'arithmétique, la décomposition en facteur premier est unique. On obtient donc une contradiction. Ainsi, $\sqrt{2} \in \mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}$. \square

Théorème 3.2. \mathbb{Q} est dense dans \mathbb{R} i.e

$$\forall x, y \in \mathbb{R}, x < y \Rightarrow \exists q \in \mathbb{Q}, x < q < y.$$

Démonstration. Soit $x, y \in \mathbb{R}$ tels que $x < y$. Posons $\varepsilon := y - x > 0$.

Comme \mathbb{R} est archimédien, il existe $n \in \mathbb{N} \setminus \{0\}$ tel que $n\varepsilon > 1$, c'est-à-dire $\frac{1}{n} < \varepsilon$.

Posons $m := \lfloor nx \rfloor + 1$.

$$\text{Alors } nx < m \leq nx + 1 \Rightarrow x < \frac{m}{n} \leq x + \frac{1}{n} < x + \varepsilon = y.$$

Ainsi, $q = \frac{m}{n} \in \mathbb{Q}$ vérifie $x < q < y$ \square

Théorème 3.3. $\mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}$ est dense dans \mathbb{R} , i.e

$$\exists x, y \in \mathbb{R}, x < y \Rightarrow \exists z \in \mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}, x < z < y.$$

Démonstration. Soit $x, y \in \mathbb{R}, x < y$.

D'après la démonstration précédente, il existe $q \in \mathbb{Q}, x < q < y$. De même, il existe $p \in \mathbb{Q}, x < p < q$.

Ainsi, on a $x < p < q < y$.

Posons $s := p + \frac{\sqrt{2}}{2}(p - q)$.

Alors $s \in \mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}$, sinon on aurait $\sqrt{2} = 2 \frac{s-p}{q-p} \in \mathbb{Q}$.

De plus $p < s < q$ puisque $0 < \frac{\sqrt{2}}{2} < 1$. On a bien construit $s \in \mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}$ vérifiant $x < s < y$. \square

Chapitre 2: Continuité uniforme:

Définition 3.4 (Continuité). Soit $f : D \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction définie sur $D \subset \mathbb{R}$. On dit que f est continue si

$$\forall x_1 \in D, \forall \varepsilon > 0, \exists \eta > 0, \forall x_2 \in D, |x_1 - x_2| < \eta \Rightarrow |f(x_1) - f(x_2)| < \varepsilon.$$

Définition 3.5 (Continuité uniforme). Soit $f : D \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction définie sur $D \subset \mathbb{R}$. On dit que f est *uniformément* continue si

$$\forall \varepsilon > 0, \exists \eta > 0, \forall x_1, x_2 \in D, |x_1 - x_2| < \eta \Rightarrow |f(x_1) - f(x_2)| < \varepsilon.$$

Remarque 3.6. Le quantificateur universel sur x_1 est positionné différemment dans les deux définitions. Ainsi:

- (1) La continuité est une notion locale puisque η dépend de ε et de x_1 .
- (2) La continuité uniforme est une notion globale puisque η doit être choisit indépendamment de x_1 et dépendre seulement de ε (η dépend du comportement de f sur tout son domaine).

Définition 3.7 (k -lipschitzienne). Une fonction $f : I \rightarrow \mathbb{R}$ est dite k -lipschitzienne s'il existe $k > 0$ tel que

$$\forall x_1, x_2 \in I, |f(x_1) - f(x_2)| \leq k|x_1 - x_2|$$

Proposition 3.8. Soit $f : I \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction k lipschitzienne. Alors f est uniformément continue.

Démonstration. Soit $f : I \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction k lipschitzienne. Soit $\varepsilon > 0$. Posons $\eta = \frac{\varepsilon}{k}$. On a $|x_1 - x_2| \leq \eta \Rightarrow |f(x_1) - f(x_2)| \leq k|x_1 - x_2| \leq k\eta = \varepsilon$. Ainsi, f est uniformément continue. \square

Proposition 3.9. Soit $f : I \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction dérivable sur un intervalle I . Si f' est bornée alors f est uniformément continue.

Démonstration. Soit $f : I \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction continue et dérivable, $M \in \mathbb{R}$ tel quel $\forall x \in I, f'(x) \leq M$. On a f continue sur I un segment, et f dérivable sur I ouvert. Donc d'après le théorème d'inégalité des accroissements finis, on a $\forall x_1, x_2 \in \mathbb{R}, |f(x_1) - f(x_2)| \leq M(x_1 - x_2)$. Posons $\eta = \frac{\varepsilon}{M}$. On a

$$|f(x_1) - f(x_2)| \leq M|x_1 - x_2| \leq M\eta = \varepsilon$$

donc f est uniformément continue. \square

Proposition 3.10. Soit $f : \mathbb{R}_+ \rightarrow \mathbb{R}$. Si f est uniformément continue, il existe $a, b \in \mathbb{R}$ tel que pour tout $x \in \mathbb{R}_+, f(x) \leq ax + b$.

Proposition 3.11. Soit $f : \mathbb{R}_+ \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction continue. Si $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{f(x)}{x} = l \in \mathbb{R}$, f est uniformément continue.

Théorème 3.12 (Théorème de Heine). Soit $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction continue. Alors elle est uniformément continue.